



2ème circonscription



La 2ème circonscription de l'Oise regroupe les divisions administratives suivantes :

Cantons d'Auneuil, Beauvais Sud-Ouest, Chaumont-en-Vexin, Le Coudray-Saint-Germer, Formerie, Grandvilliers, Noailles, Songeons.

Population totale : 112 899 habitants (source INSEE)

Depuis 1986, Jean-François Mancel (LR) en est le député (sauf de 1997 à 2002 - Béatrice Marre PS.)

En 2012, Jean-François Mancel remportait l'élection au second tour contre Sylvie Houssin (PS) et Florence Italiani (FN). Avec respectivement 38,97%, 38,85% et 22,18%. Election finalement invalidée par le Conseil constitutionnel.

En 2013, Au deuxième tour, Jean-François Mancel l'emportait contre Florence Italiani avec 51,41% des voix contre 48,59%.

Gaëtan Dussausaye (FN) vient chiner sur les brocantes



«Oh, c'est joli la province», semble-t-il se dire. (photo FB)

Mèche au vent, le candidat du Front National Gaëtan Dussausaye s'est promené sur la circonscription, le week-end dernier. Brocantes d'Allonne, de Cuigy-en-Bray et de Fresnes-Laignuillon, un programme chargé pour le parachuté parisien qui a troqué les couloirs du métro pour une bonne vieille voiture. Mais a-t-il eu son permis de conduire qu'il devait passer en avril ?

Florence Italiani (ex-FN) voulait la place de Roland Guillaux



L'ex-Frontiste Florence Italiani avait prévenu : Non, elle ne se laissera pas faire après avoir été poussée gentiment vers la sortie au profit de Gaëtan Dussausaye, qui portera les couleurs du FN à sa place.

La Beauvaisienne a claqué la porte en menaçant de dissidence. Et elle a essayé de griller la politesse, du côté de Debout la France, à Roland Guillaux, maire du Coudray-Saint-Germer. Sauf que ce dernier a bel et bien été investi par le parti de Nicolas Dupont-Aignan, aux côtés de Véronique Delicourt, adjointe à Puisieux-en-Bray.

EN MARCHÉ !

Agnès Thill, novice en politique, seule candidate de la société civile

Lundi 15 mai, 14 heures. Agnès Thill, 52 ans, se dirige d'un pas décidé vers la préfecture de l'Oise pour y déposer sa candidature.

Candidate parmi une dizaine d'autres sur Beauvais, celle qui avoue sans détour être novice en politique a appris son investiture pour mener la campagne de la République En Marche par la 2e circonscription par la presse, vendredi 12 mai.

Le lendemain, cette directrice d'école dans le XXe arrondissement à Paris, s'est rendue au musée du Quai Branly pour un séminaire de formation.

L'objectif ? Obtenir toute les clés pour mener une campagne, faire les affiches, enclencher des relations avec la presse, mais aussi apprendre les ficelles de la politique, perfectionner sa connaissance de la circonscription et les stratégies de vote... «On nous a expliqué que le vote Macron

était plutôt dans les grandes villes et que le rural votait FN». Cette institutrice fait partie des 52 % de candidats issus de la société civile et n'a jamais exercé de mandat.

Cette réunion au Quai Branly, elle qui est «En marche !» depuis six mois sur le Beauvaisis, elle l'attendait avec impatience pour pouvoir faire ses premiers pas en politique. «Vous savez, tout s'apprend ! Même être député, et puis nous travaillerons avec des attachés parlementaires. Je suis là pour représenter les citoyens lambda, des femmes comme moi qui prennent le train à 5 heures pour aller travailler et qui élèvent leur enfant seule. Je prône l'écoute, la bienveillance et le consensus, cela n'a rien à voir avec les vieux partis ou bien le FN qui prône la haine et la colère».

A 52 ans, pourtant, rien



Agnès Thill, candidate pour la République En Marche

ne disposait cette mère divorcée, habitante du quartier Marissel à Beauvais à faire de la politique. 32 ans dans l'éducation nationale dont 17 en tant que directrice à l'école Paola-Schneider, à Paris. C'est pour que sa fille et ses élèves continue de grandir en Europe qu'elle s'est lancée en mai 2016. «Je me suis mis dans les comités éducation et Europe, parce que le repli sur soi, c'est la peur de l'avenir».

Les arcanes des

appareils politiques, elle les connaît tout de même un peu. La directrice d'école, actuellement en disponibilité fut encartée au parti socialiste durant près de 20 ans. «J'ai longtemps été fabiusienne, je connaissais Claude (Bartolonne) - dans les réunions de militants au PS on s'appelle par nos prénoms - mais un jour, j'ai eu le malheur de dire que Rocard avait des idées intéressantes... tout comme Jospin quand il a présenté sa motion... J'ai quitté le PS

pour tout ça. Avec Emmanuel Macron, c'est exactement le contraire, chacun peut dire des choses intelligentes et arriver à se mettre d'accord. Dans notre comité à Beauvais, nous avons des verts, une maman qui vote Sarkozy, moi qui suis issue d'une famille de tradition socialiste et on avance. Emmanuel Macron nous a réconcilié avec la politique».

Si dans sa circonscription, le Front National est arrivé en tête avec 52 % des suffrages, Agnès Thill est confiante et compte se donner à fond. «Cela fait six mois que je me donne pleinement. Quand je m'engage j'y vais à fond, je suis entière, j'ai toujours été comme ça, que cela soit dans le milieu associatif ou professionnel». Agnès Thill mènera sa campagne au côté de Patrick Fizet, maire de Fouillois (MoDem).

Grégory MESNIL

LES RÉPUBLICAINS / UDI

Sophie Boillet suppléante d'Alexis Mancel

La pimpante Sophie Boillet, conseillère municipale à Sérifontaine et conseillère communautaire au sein de la communauté de communes du Pays de Bray, sera la suppléante d'Alexis Mancel avec l'étiquette LR/UDI.

Sophie Boillet est employée dans l'entreprise de BTP de son époux, et est mère de deux enfants de 25 et 27 ans. «Je ne vis pas de la politique. D'ailleurs, je ne suis pas engagée depuis longtemps, mais j'exerce mes mandats actuels avec

beaucoup de sérieux», indique-t-elle.

La suppléante de 53 ans est également la remplaçante de Nadège Lefebvre depuis 2015 dans le cadre des élections départementales sur le canton de Beauvais 2. Elle indique vouloir défendre les PME, «qui connaissent de nombreuses difficultés avec les charges, les normes ou encore les concurrences déloyales des travailleurs détachés». Elle ajoute avoir «été séduite par l'énergie d'Alexis Mancel et sa volonté d'être



Les deux candidats, lors du dépôt de leur candidature à la préfecture.

ancrés sur le terrain.»

Alexis Mancel a bel et bien reçu l'investiture officielle de son parti, et a lancé sa campagne, samedi 13 mai, à St-Martin-le-Nœud.

Le jeune homme de 28 ans espère se différencier de son père, arguant avoir «ses propres idées». En effet, lors de la primaire de la droite, Mancel fils soutenait Bruno Lemaire (qui a rejoint en Marche), tandis que le père était derrière Nicolas Sarkozy.

S. H.

EELV AVEC LE PS

Jacqueline Fontaine contre la piste de ski et la ferme des 3000 porcs

Jacqueline Fontaine, 54 ans, professeur des écoles en REP plus rue des Vignes dans le quartier Argentin à Beauvais depuis 20 ans, veut faire entendre la voix des écologistes sur le deuxième circonscription et défendre les projets environnementaux.

La conseillère municipale de Beauvais et conseillère communautaire de l'agglomération Beauvaisis portera le programme d'EELV, intitulé Bien vivre. «Nous serons en lutte avec Mehdi sur les grands projets inutiles, comme la piste de ski à Saint Paul, et avancer sur les projets de cantines bio».

Sur Songeons La ferme des 3 000 porcs et les 2 000 poulets feront partie de ses combats ainsi que la qualité de l'eau.



Jacqueline Fontaine et Mehdi Rahoui.

FRANCE INSOUmise

Philippe Virolle «candidat du renouveau»

Investi par la France Insoumise de Mélenchon sur la 2e circonscription de l'Oise, Philippe Virolle connaît bien la musique. D'abord parce qu'il joue d'un instrument qu'il enseigne...

...Ensuite, parce qu'il a été candidat de nombreuses fois par le passé : Pour le Front de Gauche lors des cantonales de 2010 puis pour les élections régionales de 2015. Ce père de famille de 53 ans se présente cette fois-ci sous les couleurs de Jean-Luc Mélenchon au côté de Marie Lemmet.

Cette candidate suppléante, a 44 ans et exerce le métier d'hydrogéologue. Elle a un enfant, et est non encartée. Ensemble, ils se présentent comme les candidats du renouveau de la classe politique.

«Nous n'avons exercé aucun mandat politique précédemment. Il



devient très difficile de travailler ou de trouver un emploi localement. Et toutes les politiques, libérales, menées depuis plusieurs décennies, n'ont fait qu'aggraver la situation. Le vivre ensemble a été disloqué, le repli sur soi exacerbé, il est temps d'ouvrir de nouveaux horizons, de nouveaux espoirs.»